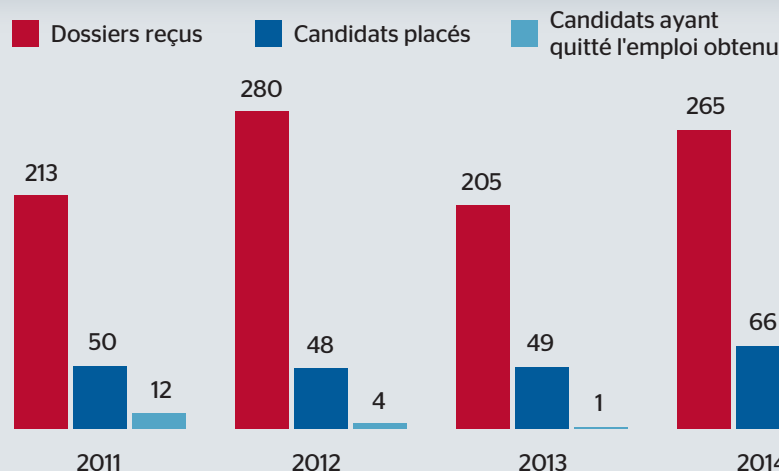




De g. à dr: Christophe Girod, Jean-Louis Pieraggi et Mauro Poggia. PIERRE ALBOUY

Dossiers reçus par l'agence TRT et candidats placés



O. CHIACCHIARI SOURCE: AGENCE TRT

# L'agence qui lance des ponts entre l'aide sociale et l'emploi

**L'agence Travailleur recherche travail (TRT), qui a placé 213 bénéficiaires de l'aide sociale depuis 2011, va doubler ses capacités**

Eric Budry

Qui dit mieux? En 2014, l'agence de placement TRT (Travailleur recherche travail) a trouvé un emploi pour 40% des personnes qui ont bénéficié de ses services. Or tous ses «clients» ont la particularité – et le désavantage face à un employeur potentiel – d'être des bénéficiaires de l'aide sociale.

Créée par l'Hospice général, l'agence est une association indépendante à but non lucratif. La Fondation Wilsdorf a largement participé au financement des premières années du projet. TRT fête ses 5 ans d'âge en s'offrant un cadeau et un défi: elle va doubler ses capacités afin de pouvoir suivre 300 dossiers en 2015.

**6 millions d'économie**

«TRT est une formule gagnante pour tous, pour le bénéficiaire de l'aide sociale, pour l'Hospice, pour les employeurs et pour la société», a assuré Christophe Girod, directeur général de l'Hospice général, lors de la conférence

de presse organisée hier. En quatre ans, grâce à elle, 213 personnes ont pu reprendre pied sur le marché de l'emploi et, par conséquent, quitter l'aide sociale. Ce qui a permis à la collectivité une économie de 6 millions de francs, selon le directeur général.

Depuis 2011, un peu plus de 900 candidats ont profité de son encadrement et de son programme de réinsertion professionnelle. Unique à Genève, TRT

comble les lacunes dans les démarches de réinsertion que délaissent les agences de placement classiques. Elle combine ainsi la préparation à l'emploi, les stages en entreprise, le placement, ainsi qu'un suivi personnalisé durant les premiers temps de l'engagement.

«Notre objectif est de parvenir à placer les gens de manière durable, a expliqué Jean-Louis Pieraggi, le directeur de l'agence. En

2014, seules deux personnes ont dû quitter l'entreprise qui les avait engagées.»

**Ouverture aux chômeurs?**

Grâce à l'expérience acquise, TRT peut aujourd'hui passer la vitesse supérieure. Elle double ses capacités et vise le suivi de 300 dossiers cette année. Cette montée en puissance lui permettra notamment de s'occuper également des jeunes adultes (18 à 25 ans) ins-

crits à l'aide sociale. Et cela devrait s'amplifier encore.

Hier, le conseiller d'Etat Mauro Poggia, ministre de tutelle de l'Hospice, a annoncé que l'étape suivante sera la prise en charge de chômeurs de longue durée. «Les résultats obtenus par TRT sont encourageants, a souligné le magistrat. Retrouver un travail, c'est 1% de chance et 99% d'efforts. TRT permet de valoriser les efforts des demandeurs d'emploi.»

## «Enfin une conseillère m'a écouté»

● Trois des 213 personnes qui ont décroché un emploi en quatre ans après avoir été suivies par TRT témoignent.

**Cédric Gorgas Y Galan** ne tarit pas d'éloges sur la conseillère en placement qui l'a coaché depuis 2012, après son passage par la case chômage: «Enfin une conseillère m'a écouté et s'est engagée pour me permettre de m'en sortir, explique-t-il. Elle m'a donné des clés utiles pour aborder à nouveau des employeurs. Elle m'a orienté, critiqué aussi, mais toujours positivement afin d'améliorer mes chances.»

Cet homme de 41 ans insiste sur le fait que TRT leur demande aussi un engagement moral. En clair, de ne pas

compter que sur les autres pour s'en sortir. Pour Cédric Gorgas Y Galan, le bout du tunnel date de 2013. Après avoir eu des entretiens dans une dizaine d'entreprises, il a été engagé comme cadre dans le Jura bernois.

Quant à **Fernando Modesto Moreira**, 48 ans, la perte de son emploi l'a conduit directement à l'Hospice général. «J'étais directeur de marketing dans une société, mais on m'a arnaqué durant une année et demie, détaille-t-il. Les charges sociales n'étaient pas payées.» Résultat: il n'a pas eu droit aux indemnités chômage.

«C'était dur de se retrouver à l'Hospice, poursuit-il. Ensuite, il y a eu TRT. Ça m'a vraiment

«reboosté». De toute façon, les autres agences de placement ne nous reçoivent même pas.»

C'est lors d'un stage dans une banque, déniché par l'agence, que Fernando Modesto Moreira a retrouvé un travail. «TRT nous offre la possibilité de rencontrer des gens et de se mettre en valeur», conclut-il.

Le cas d'**Huguette**, la cinquantaine, est tout aussi éclairant. Après avoir tenté sa chance à l'étranger et avoir connu des ennuis de santé, elle rentre à Genève. Ayant travaillé comme indépendante durant deux ans, elle se retrouve directement à l'Hospice puis est prise en charge par TRT.

«Nos conseillers nous ont appris à être des vendeurs de

nos services plutôt que des demandeurs d'emploi», résume-t-elle. Comment? «Par exemple en prenant des contacts dans l'entreprise qui nous intéresse et en les rencontrant pour comprendre les besoins de l'employeur potentiel.»

Huguette applique également ces temps une des stratégies apprises. Elle a accepté un emploi mal rémunéré en regard de sa formation et de ses responsabilités. «Je l'ai fait car j'ai compris qu'il est beaucoup plus facile de trouver un travail lorsqu'on est en activité, explique-t-elle. Et, effectivement, j'ai déjà pu approcher facilement d'autres sociétés...» **E.BY**